

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 53 (1992)

Artikel: Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse) : habitats protohistoriques et enceinte médiévale
Autor: Plumettaz, Nicole / Bliss, Dominique Robert / Porro, Marcello
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung = Summary
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La fouille du gisement d'Echandens–La Tornallaz, rendue nécessaire par la construction de bâtiments industriels, a été entreprise par le service archéologique du canton de Vaud d'octobre 1987 à novembre 1988. Des photos aériennes avaient révélé auparavant un fossé circulaire médiéval, et des sondages préliminaires ont ensuite permis de découvrir une couche archéologique du Bronze final. Les recherches de terrain qui suivirent ont montré que l'occupation du site ne s'est pas limitée à ces deux périodes. Parmi le matériel appartenant aux autres phases, on peut mentionner en particulier quelques fragments de céramique campaniforme appartenant à au moins trois récipients, ainsi que plusieurs éclats de silex, dont un nucléus et un trapèze qui laissent supposer un passage au Mésolithique. Trois éléments de fibules témoignent en outre d'une occupation de La Tène dans les environs proches. Enfin, de nombreux fragments de tuiles et de la céramique du II–IIIe siècle révèlent la présence d'une construction romaine à cet endroit.

Un plus grand ensemble céramique, daté du Bronze Final I et marqué par une importante tradition du Bronze moyen, peut être mis en relation avec des fosses et des trous de poteau. Ces structures sont situées au sud d'un empierrement qui marque la limite de l'aire d'habitat. Une tombe à incinération de la même époque, mise au jour au nord de la surface fouillée, contenait deux épingles à tête de pavot et un bracelet torsadé. L'étude micromorphologique des sédiments a pu montrer que des traces de labours étaient associées à cet horizon d'occupation.

L'occupation qui a laissé le plus de vestiges est celle du Bronze final IIIa. La céramique, qui présente les formes et décors caractéristiques de cette période, provient soit de la couche archéologique d'une épaisseur qui varie jusqu'à 30 cm, soit des structures. Des foyers, fosses, trous de poteau, ainsi qu'une aire de rejet révèlent les différentes zones d'activités à l'intérieur de la surface d'occupation. Divers profils permettent de reconstituer la topographie du site. Celui-ci était établi sur une légère pente, à l'intérieur d'un petit talweg. Cette dépression délimitait l'extension de l'habitat dans sa partie septentrionale.

Le fossé circulaire médiéval a pu être daté du XII–XIIIe siècle. A l'intérieur de l'enceinte, à part un empierrement, très peu de structures ont été dégagées, ce qui laisse supposer que la construction, sans doute une tour (toponyme: Tornallaz), était en bois. Celle-ci était vraisemblablement en relation avec le réseau routier en tant que poste de surveillance.

Die Ausgrabung der Fundstelle Echandens–La Tornallaz welche durch den Bau von Industriegebäuden notwendig geworden war, wurde zwischen Oktober 1987 und November 1988 vom Archäologischen Dienst des Kanton Waadt durchgeführt.

Luftbildaufnahmen hatten zuvor einen kreisförmigen mittelalterlichen Graben erkennen lassen und bei Sondierungen war eine spätbronzezeitliche Schicht angeschnitten worden. Wie die darauffolgenden Untersuchungen jedoch zeigten war der Fundplatz nicht nur während diesen beiden Perioden besiedelt worden. Unter dem Material anderer Zeitstellung sind besonders hervorzuheben eine kleine Anzahl glockenbecherzeitliche Scherben von mindestens drei Gefässen sowie mehrere Silexabschläge, ein Kern und eine Trapezspitze welche auf eine spätmesolithische Begehung hindeuten. Drei Fibelfragmente zeugen ausserdem von einer latènezeitlichen Besiedlung in der näheren Umgebung, Ziegelfragmente und Keramik des 2–3 Jahrhunderts von einer römischen Bau.

Ein grösserer Fundkomplex wird von Scherben des Beginn der Spätbronzezeit (Stufe Bronze D) gebildet welche noch stark von mittelbronzezeitlichem Charakter geprägt sind. Einige Pfostenlöcher und Gruben gehören ebenfalls zu diesem Zeithorizont. Sie liegen südlich von einer Steinsetzung welche auf die Einfriedung des Siedlungsareals hindeutet. Ein Brandgrab gleicher Zeitstellung im nördlichen Teil der Grabung enthielt zwei Mohnkopfnadeln und einen tordierten Armreif. Wie die mikromorphologischen Sedi-mentuntersuchungen zeigen konnten, dürfen Beackerungsspuren mit diesem Wohnhorizont in Zusammenhang gebracht werden.

Der Hauptanteil der Keramik stammt aus einer bis zu 30 cm dicken Fundschicht und gehört zur spätbronzezeitlichen Phase HaB1. Feuerstellen, Gruben, Pfostenlöcher sowie eine Abfallzone belegen unterschiedliche Aktivitätsbereiche innerhalb des Wohnplatzes. Die Topographie des Siedlungsareals konnte anhand der Profile rekonstruiert werden. Die Siedlung war in leichter Hanglage innerhalb eines kleinen Talweges angelegt worden. Diese leichte Senke begrenzte die Ausdehnung des Wohnplatzes nach Norden hin.

Der kreisförmige mittelalterliche Graben konnte ins 12–13. Jahrhundert datiert werden. Da ausser einer Steinsetzung keine weiteren Funde innerhalb des Kreisgrabens gemacht wurden, muss es sich bei der Turmanlage (Ortsnamenkunde: Tornallaz) um einen Holzbau gehandelt haben. Dieser stand wahrscheinlich in Verbindung mit einem Strassennetz und diente möglicherweise als Überwachungs-posten.

Übersetzung: D. Leesch

SUMMARY

A rescue excavation at Echandens-La Tornallaz was carried out by the archaeological Service of the Canton Vaud, from October 1987 to November 1988, because industrial buildings were to be made.

Aerial photographs had revealed the existence of a medieval ditch, which was later confirmed by test pits and trenches that also brought to light a Late Bronze Age layer. The dig that followed showed that the site was not only occupied during these two periods. Amongst the finds particularly worth mentioning are a few Neolithic potsherds belonging to at least three bell beakers and flint implements such as a core and a trapeze point, certainly of the Late Mesolithic. Three fragments of a fibula mark the La Tène period, tiles and potsherds of the 2nd–3rd century AD that of a roman building.

The Late Bronze Age layer disclosed two levels. The sherds of the Late Bronze Age I (Bronze D) are still well marked by the Middle Bronze Age. A few postholes and pits, south of the cobbled surface that marks the boundary of the habitation zone, belong to this phase. A cremation

burial of the same period, in the northern part of the dig, was found containing fragments of two "tête de pavot" (poppyhead) pins and a twisted bracelet. The micromorphological study of the sediments has shown traces of ploughing linked to this phase.

Most of the pottery, concentrated in one layer up to 30 cm thick, belongs to the Late Bronze Age IIIa (HaB1). Hearths, pits, postholes and a rubbish area feature the different activity areas in the habitation zone.

The topography of the site can be reconstructed by a few stratigraphies. It lay on a small slope, on the inner side of a little talweg. This hollow delimited the northern part of the living quarters.

The medieval circular ditch is dated of the 12th–13th century. Except for a cobbled surface, the lack of other clear features inside the enclosure may indicate that the building, no doubt a tower (toponym: Tornallaz), was entirely wooden. The latter was probably linked to a network of roads and could have been used as a checkpoint.